

# L'ensorceleur

# XAVIER BOSCHER

## Xavier

**Boscher** est à la base un guitariste français ayant débuté sa carrière il y a de cela une quinzaine d'années, d'abord avec le groupe de métal prog Nebuleyes, puis en solo, tout en poursuivant de multiples collaborations, comme avec le combo de métal extrême Misanthrope. *Pentagramme* est en effet très loin d'être un galop d'essai, et cela explique sans doute au moins en partie la qualité de sa production et de son visuel : la pochette et les illustrations intérieures sont en effet de toute beauté, développant un concept empreint de mystère et de sensualité.

Les neuf titres, pratiquement tous chantés, se ressentent d'une empreinte très rock, évoquant en partie Nemo ou JPL, mais plus encore des groupes récents comme Ghost Community, par exemple. Cette dimension solide est approfondie par le soin apporté aux arrangements, d'une grande finesse. C'est d'autant plus remarquable que **Xavier Boscher** assume seul les guitares, les claviers, la basse et la batterie. Usant d'effets sur une voix au timbre déjà séduisant en lui-même, évoquant un certain Raphaël, **Xavier Boscher** a fait le choix de la langue française, ce qui lui réussit fort bien. Non seulement sa diction est d'une grande clarté, mais les textes se révèlent extrêmement soignés. Quant aux mélodies, elles sont souvent fort attachantes : le puissant et lyrique «Le Corps Des Femmes», où la guitare électrique transporte littéralement le refrain; le plus tendu «La Lune Rouge», dont les accents très heavy métal haussent sur leurs épaules une plainte en forme d'invocation. Le morceau éponyme est pour sa part un bien joli moment, entre Ange dernière incarnation et Steven Wilson. «Géométrie Intime», érotique en diable, dévoile un crescendo conquérant, en plus d'introduire une voix aux échos africains. «Métronome Céleste» est quant à lui un des plus beaux titres de *Pentagramme*. Piano et guitare acoustique déploient un thème d'une beauté insolente et d'une sensibilité à fleur de peau, les interventions de guitare électrique s'intégrant

avec pertinence au tableau; quant au refrain, il est tout simplement magique, invitant à un voyage aérien, les limites apparentes de la voix contribuant encore davantage à son impact.

En quatre ou cinq minutes, **Xavier Boscher** parvient à élaborer des compositions fortes de divers rebondissements et autres changements de tempo («La Lune Rouge», l'instrumental «Quinacridone»), qui culminent dans les deux derniers titres, longs de huit minutes. «Les Voyageurs Du Temps» est axé sur une structure hachée, torturée, accompagnée d'un refrain sans doute un peu trop statique et d'une guitare électrique toujours inspirée, là où «Le Sexe Et Les Roses» se fait nettement plus explicite, même si les cris féminins qu'on y entend apparaissent relativement prévisibles.

*Pentagramme* est un bien beau disque, fait avec beaucoup de savoir-faire et de sincérité, excellente démonstration de la vitalité d'un rock prog français aux accointances pop.

Jean-Guillaume LANUQUE

Xavier Boscher  
:«Pentagramme» (2016)  
Fra - Autoprod. - 48:21

